

Démarche type d'évaluation environnementale et de participation publique à Hydro-Québec : retour sur un projet controversé

Jean HÉBERT

Chargé de projets Environnement, Hydro-Québec, Direction Environnement
Québec-Canada

Monsieur Jean Hébert est chargé de projets – Environnement à la direction Environnement d'Hydro-Québec. Il cumule une expérience de près de 30 ans en ce domaine. Monsieur Hébert a complété des études graduées en géographie (scolarité de doctorat) en se spécialisant en sciences de l'environnement et en développement international à l'Université du Québec à Montréal, à l'Université Laval (Québec) et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris, France). Monsieur Hébert réalise des évaluations environnementales pour des centrales hydroélectriques ou thermiques ainsi que pour des lignes de transport électrique au Québec et à l'étranger. Il est également actif sur de nombreux projets de formation et de renforcement institutionnel en environnement. Monsieur Hébert a réalisé plus d'une centaine de projets et complété près d'une centaine d'interventions à l'étranger principalement en Afrique du Nord et de l'Ouest mais aussi en Amérique du Sud-Caraïbes et en Asie.

Résumé

En raison de la forte croissance démographique et économique de la région des Laurentides au nord de Montréal, il est devenu nécessaire de construire une nouvelle ligne de transport électrique pour mieux alimenter cette région et répondre à la demande. La région des Laurentides a une vocation récréative et touristique et est prisée pour la beauté de ses paysages. Hydro-Québec a réalisé une évaluation environnementale rigoureuse qui s'appuie sur sa méthode bien établie d'évaluation de projet de lignes et postes.

L'inventaire détaillé des milieux naturel et humain et du paysage a permis d'identifier les sensibilités environnementales de la zone d'étude, d'élaborer plusieurs variantes de tracé et de proposer un tracé de moindre impact. Cette démarche d'analyse s'appuie sur un programme de participation publique qui permet de rencontrer en amont pendant la conception du projet les gestionnaires du milieu et les citoyens concernés. Les préoccupations citoyennes sont alors prises en compte et intégrées aux études de conception. Un tracé préférable comprenant de nombreuses optimisations a ainsi été élaboré.

Cette démarche d'évaluation environnementale et de participation publique n'a cependant pas éteint la controverse entourant ce projet hautement médiatisé et politisé en raison du profil des acteurs en cause. De nombreuses autres variantes de tracé proposées par le milieu ont aussi été analysées et plus d'une centaine de rencontres sous différentes formes ont été tenues sans que les plus farouches opposants ne s'estiment satisfaits. Alors qu'HQ réalise avec succès des dizaines d'évaluations environnementales de grands projets par année, pourquoi dans certains cas la controverse éclate-t-elle ? Y a-t-il des ajustements à faire aux pratiques d'évaluation environnementale et de participation publique utilisées ? Comment concilier la prise en compte d'enjeux environnementaux multiples face à un enjeu unique, par exemple le paysage, défendu par certains citoyens ? Comment concilier les savoirs citoyens et les savoirs scientifiques ? Comment concilier les intérêts collectifs (le bien commun) face aux préoccupations individuelles ? Comment réagir face au rôle grandissant des médias sociaux et à la circulation de fausses nouvelles ? Est-ce le cynisme face aux autorités et l'individualisme grandissant qui viennent nourrir ce phénomène ? Est-ce une nouvelle fois et tout simplement le syndrome "du pas dans ma cour" qui s'exprime ? Cette expérience très particulière représente une opportunité de tenter de comprendre ces nouvelles expressions du contexte actuel dans lequel s'exerce l'évaluation environnementale et de tirer des leçons.